



d'UBU de la lorgnette

On ne pouvait rêver de plus beau décor que celui de la salle des Conférences de l'Hôtel Astoria, ivoire et or, sous de scintillants lustres de cristal, pour y représenter « Le Petit Maître corrigé » de Marivaux.

Pour sa première mise en scène, le jeune et déjà talentueux Jean-François Demeyère s'en sert à ravir, et les superbes costumes de Marina Yee qui marie subtilement toute la gamme des blancs-cassés, de la coquille d'oeuf à la glace à la vanille, traversent et bondissent à travers ce salon, portés par des acteurs cousus de rubans de toutes les couleurs d'un jardin d'automne. Délicieuse soirée à l'Astoria, ponctuée par les notes cristallines d'un clavecin fougueux, plutôt que bien tempéré ! Marivaux, maître des sentiments, l'oeil acéré sur le comportement humain de son temps s'amuse à donner quelques belles leçons à ses personnages. Son « Petit Maître », Didier Colfs, aux rubans bouton d'or, prend une belle correction pour avoir été trop longtemps pédant et impétueux. Grisé par sa vie de Parisien dans le vent, il déferle sur la province, qu'il méprise, avec son fidèle valet Frontin (Marc De Roy) pour y rencontrer sa promise, la belle Hortense.

HOTEL ASTORIA LE PETIT MAÎTRE CORRIGÉ de Marivaux



Si tout était simple, il n'y aurait pas de pièce. « Nous l'épouserons, ma mère et moi ! » Pauvre Hortense !

Avec Marivaux, comme avec Molière mais en plus libertin, nous sommes au XVIIIe, ce sont les valets et les servantes qui poussent les pions, qui, sur le mode gros-bêta, jetaient d'un trait la vérité au nez des maîtres. Marton (Véronique Janssens) est bien sûr de cette race-là, et avec Frontin ils en font voir de belles à Rosimond (le Petit Maître). Il y a encore la marquise, Christine Cavenelle, le père d'Hortense, Alexandre von Sivers, le « copain » de Rosimond, Vincent Lambert, et une bien belle garce, Marie-Hélène Remacle.

Bien sûr, le Petit Maître, enfant gâté qui trouve qu'aimer c'est dépassé - déjà ! - n'a que les vapeurs d'amour pour ses belles. Avec Hortense, il découvrira l'amour autrement, sans vapeurs inutiles. La fable est belle, on se demande pourquoi elle a passé près de deux siècles au placard. Le jeu des acteurs est merveilleux de jeunesse, de vivacité, d'intelligence et de beauté. Ces acteurs dont la majorité sont du Conservatoire de Bruxelles et crient bien fort : « Nous avons choisi le plus beau métier du monde, venez nous voir et racontez-le à tout le monde ! ».

Bernadette ABRATÉ

(rue Royale - jusqu'au 17 septembre - Relâche les dimanches, lundis et mardis - Réservation : 02/217.62.90